

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : Zahaf Nour El houda

Intitulé

L'apport de la chanson dans
l'amélioration de la compréhension
orale en classe de FLE

Cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne

C.E.M EL MAZIRI, M'sila

Soutenu devant le jury composé de :

.....

Université

Président

.....

Université

Rapporteur

.....

Université

Examineur

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Tout d'abord, Nous remercierons : Dieu pour nous avoir aidé à réaliser notre objectif.

A notre chère encadreur : Madame Bentounssi yasmine. Qui nous a permis de bénéficier de son encadrement.

Nous remercions tous nos camarades
Nos remerciements s'étendent également à tous
Nos enseignants durant les années d'étude.



Dédicaces

A MA TRÈS CHÈRE MÈRE : **Laroussi Fatima Zohra**

Je ne trouverai jamais assez de mots pour t'exprimer tout mon Amour, ma reconnaissance et ma profonde gratitude pour montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblé avec ta tendresse et affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études, tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait. En ce jour mémorable, pour moi ainsi que pour toi, reçoit ce travail en signe de ma vive reconnaissance et ma profonde estime. Puisse le tout puissant te donner santé, bonheur et longue vie afin que je puisse te combler à mon tour.

A la mémoire de mon père : **Kheireddine**

Qui a été toujours dans mon esprit et dans mon cœur, je te dédie aujourd'hui ma réussite. Que Dieu, le miséricordieux, t'accueille dans son éternel paradis.

A mes Frères : **Hatem, Brahim, Hicham** et sa femme **Imane**, et ma sœur **Dalel** Je vous souhaite beaucoup de succès dans la vie et que chacun de vous puisse réaliser ces ambitions. Je vous aime beaucoup. A mes grands-pères A mes grands-mères et toute ma famille.



NOUR.

Sommaire

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	5
Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE	
Introduction.....	9
1. La compréhension orale : définitions.....	9
2. La compréhension orale : les modèles en langue étrangère.....	10
3. La compréhension orale : quelles stratégies ?.....	13
4. La compréhension orale : différentes étapes	18
5. Documents authentiques : quelle place dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale ?	21
Conclusion	22
Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE	
Introduction.....	24
1. La chanson : aperçu historique en classe du FLE	25
2. La chanson : définitions, atouts didactiques, critères de choix.....	26
3. La chanson : un facteur de motivation et mémorisation.....	28
4. La chanson : exploitation en classe du FLE.....	29
Conclusion	32
Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe	
Introduction.....	34
1. Protocole expérimental.....	34
2. Procédure.....	36
3. Analyses et interprétations des résultats.....	42
Conclusion.....	47
Conclusion générale	49
Remèdes et propositions	51
Bibliographie	53
Annexe	57
Résumé	



**Introduction
générale**

Introduction générale :

La didactique, c'est la science qui a pour objet l'étude des méthodes et des théories de l'enseignement d'une langue. Cette discipline met au-devant de la scène la formation de l'apprenant pour pratiquer l'apprentissage de la langue dans différents milieux et contextes, là où il peut se trouver.

Il s'agit donc de travailler en priorité les compétences de compréhension et d'expression orales. Il se pose alors la question des supports à utiliser pour travailler ces compétences.

Il est certes nécessaire de trouver des moyens attrayants pour motiver les élèves. Mais il faut aussi tenir compte des compétences et des structures langagières à acquérir. Il est alors important de réfléchir au supports les mieux adaptés pour atteindre ces objectifs :

« Le concept de compétence est difficile à cerner et est susceptible de plusieurs interprétations. Pourtant la compétence de communication est un concept méthodologique qui se situe aujourd'hui au centre de la didactique des langues. C'est un savoir de type procédural dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, compréhension et expression. Ces quatre grands types de compétences : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite structurent les objectifs de tout programme d'apprentissage. » (Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, 2005, p.156).

L'exploitation de la chanson ou comptine en classe de langue comme support didactique a pour objectif de motiver les élèves en compréhension orale, et de leur donner l'envie d'apprendre à travers une approche plus ludique. A l'origine, la chanson n'est pas composée pour être utilisée en classe de langue. Sa première fonction, dans la société qui la compose, est d'amuser, de distraire, d'expliquer une histoire, de faire danser. Dans les dernières années, les professeurs de langue s'adressent aux chansons dans leur enseignement et s'efforcent de faire des travaux au niveau primaire comme au collège et au lycée.

« La chanson constitue un des documents authentiques les plus riches de potentialités dans la perspective pédagogique, que l'on parle de langue (nous oublierons ici cet aspect plus connu) ou de culture. Produit, aux multiples facettes, de la société contemporaine, elle est un puissant révélateur et peut même à l'occasion en

devenir un témoin conscient, souvent critique. Elle est surtout un extraordinaire objet de communication, au confluent des arts, de l'univers médiatique, du business...» (Pratx, 1999: 38). Les pistes pédagogiques que l'on va réaliser au cours de l'apprentissage de la langue servent à enrichir la classe de pratiques interactives et à donner à la langue enseignée son statut de langue vivante.

En outre, on peut profiter de la chanson comme lieu de fréquentation de la langue cible et de découverte d'une autre culture. Le professeur peut réserver une place privilégiée à la chanson dans sa classe. La chanson sera désormais utilisée comme support de compréhension orale, source de certaines activités de classe.

Nous avons constaté que parmi les difficultés que l'on rencontre dans nos collèges ; celles qui touchent à la compétence de compréhension orale apparaissent aux enseignants autant que les apprenants parmi les plus importantes. Les enseignants déclarent qu'il est difficile de réaliser les objectifs assignés pour l'enseignement de cette compétence, ils ajoutent que cela est dû principalement à l'insuffisance des horaires consacrés aux leçons de français et au manque du matériel pédagogique. Par conséquent, les apprenants éprouvent des difficultés de compréhension et les enseignants n'arrivent pas à leur faciliter l'accès au sens.

Pour obtenir une plus grande efficacité dans l'enseignement de la compétence de compréhension orale, l'enseignant a besoin de différents outils à sa disposition, il est nécessaire de faire recours aux documents authentiques tel que la chanson, ce qui nous pousse à s'interroger :

- **L'utilisation de l'information à la chanson, permettrait-il d'améliorer la motivation en compréhension orale chez les apprenants ?**

Autrement dit, nous essayerons d'observer l'impact de l'introduction de la chanson sur l'enseignement /apprentissage de la compétence de compréhension orale, pour vérifier s'il peut contribuer à son amélioration.

Pour répondre à notre problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- L'utilisation de la chanson dans la classe, serait un facteur qui motive les apprenants et les place dans une situation de bonne compréhension à travers la combinaison entre des stratégies d'écoute et des stratégies de compréhension orale

- La chanson serait un dispositif adéquat qui permettrait de développer de principaux compétences linguistiques et culturelles.

Dans l'objectif de réaliser notre enquête, nous allons opter pour la méthode expérimentale qui répond mieux aux besoins de notre recherche.

C'est ainsi que notre plan de travail repartira sur trois chapitres dont deux représentent le cadre théorique de notre recherche.

Nous évoquerons au niveau du premier chapitre, le domaine de l'enseignement des langues étrangères en se basant essentiellement sur la compréhension orale.

Dans le deuxième chapitre, nous entamerons la chanson ainsi que son introduction dans l'enseignement /apprentissage des langues.

Et en dernier lieu, un chapitre consacré au cadre pratique dans lequel nous avons décrit et expliqué le déroulement de notre expérience auprès des apprenants de première année moyenne du collège EL MAZIRI avec lesquels nous avons intégré la chanson dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Quant' au choix de la classe de première année moyenne, il est justifié par l'importance de cette année scolaire, il s'agit en fait, d'une étape charnière qui constitue un palier mettent fin au cycle primaire et annonce le début d'un autre cycle dans la vie scolaire de l'apprenant : le moyen.

Enfin, notre mémoire s'achèvera par une conclusion générale, dans laquelle nous allons synthétiser le travail, faire un bilan et proposer des perspectives pour une ultérieure recherche.



Chapitre I

**La compétence de compréhension
orale en classe de FLE**

Introduction :

Dans la perspective de l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, comprendre signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension précède l'expression. Ensuite la compréhension et la corrélation entre la réception et la production d'une langue étrangère méritent une attention particulière.

L'enseignant construit, à travers des activités de façon progressive non seulement la compétence de communication dans toutes ses composantes, mais également et en premier lieu la capacité à accéder au sens de ce que l'on entend ou de ce que l'on lit.

Dans ce premier chapitre nous proposerons d'abord un survol de définitions de la compréhension orale selon des dictionnaires et des auteurs. Ensuite, nous consulterons les différents modèles de la compréhension orale en langue étrangère.

Après cela, nous étudierons les différentes catégories des stratégies de la compréhension orale selon Vandergrift : les stratégies métacognitives, cognitives et socioaffectives. Par la suite, nous présenterons aussi les étapes de la compréhension orale, ou démarche de trois étapes.

Enfin, nous accorderons une place particulière aux documents authentiques afin de montrer leur rôle dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

1. La compréhension orale : définitions

Différentes définitions ont été proposées à la compréhension orale aussi bien par des dictionnaires et par des auteurs.

D'après le dictionnaire de didactique : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (C.O).* » (Cuq Jean-Pierre, 2003, p.49).

Selon Cuq et Gruca:

« *Comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée ; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus toute situation de compréhension est*

spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent. » (Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, 2005, p.157).

Ainsi Ducrot-Sylla la définit comme : « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. . Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.* » (Ducrot-Sylla Jean-Michel, 2005).

Une autre définition qui est proposée par Dubois est : « *On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend (...) on évalue la compréhension des sujets par la restitution du texte ou par les procédures de condensation utilisées.* »

(Dubois Jean, 1973, p.516).

2. La compréhension orale : les modèles en langue étrangère

Pour décrire le processus en œuvre dans une activité langagière telle que la compréhension orale, on se réfère à l'article de M.J. Gremmo et H. Holec « *La compréhension orale : un processus et un comportement* » (1990), qui nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme).

2.1. Modèle sémasiologique : de la forme au sens (ascendant);

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- D'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les " sons " qui constituent cette chaîne (phase de discrimination) ;

- Puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons (phase de segmentation) ;

- Ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases (phase d'interprétation) ;

- Enfin, il construit la signification globale du message en ‘‘ additionnant’’ les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). Selon ce modèle, la signification du message se transmet en sens unique, du texte à l’auditeur. En somme, ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message ; le processus est orienté vers une réception, une thésaurisation d’information. Mais si l’auditeur ne fonctionne que selon ce modèle, comment expliquer des phénomènes, mis à jour par les psycholinguistiques, tels que celui-ci : Warren (1970, in Holec et Gremmo, 1990), montre que lorsqu’on fait entendre à des sujets des énoncés dans lesquels certains sons ont été remplacés par un bruit (un toussotement par exemple) les sujets, dans leur quasi-totalité, ne remarquent pas ces élisions. L’incapacité du modèle sémasiologique à rendre compte de phénomènes de ce type a donc conduit les psycholinguistes à en établir un second, plus performant.

2.2 Modèle onomasiologique : du sens à la forme (descendant)

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- D’abord, l’auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu’il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement ;

- Parallèlement, l’auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message ;

- Ensuite l’auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s’opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d’indices permettant de confirmer ou d’infirmes ses attentes formelles et sémantiques ;

- La dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification :

- Si les hypothèses sont confirmées, la signification du message ‘‘préconstruite’’ s’intègre dans la construction de signification en cours ;
- Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmes, l’auditeur suspend sa construction de signification en stockant les informations recueillies jusque-là, pour la reprendre, de manière différée, lorsque d’autres indices l’y aideront ;

- Si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémasiologique (précédemment décrite), soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, en définitive, la place accordée au message et à ses formes de surface (signifiants) est secondaire, priorité étant donnée à l'opération créative de pré construction de la signification du message par l'auditeur. Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres, il s'agit aussi bien:

- de connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication ;
- de connaissances socio- psychologiques sur le producteur du message ;
- de connaissances discursives sur le type du discours concerné ;
- de connaissances linguistiques sur le code utilisé ;
- de connaissances référentielles sur la thématique invoquée ;
- de connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message.

2.3 Le modèle interactif : La compréhension orale n'est cependant pas un traitement soit descendant soit ascendant, mais bien un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs font appel à la fois à leurs acquis et à leurs connaissances linguistiques pour comprendre le message (Rost, 2002). Selon Rost la fréquence à laquelle les auditeurs utilisent un processus plutôt qu'un autre va dépendre de leurs connaissances de la langue, du degré auquel le sujet leur est familier ou du but de l'écoute. Les auditeurs ne prêtent pas attention à tous en même temps, ils écoutent de façon sélective, selon l'objectif de la tâche. Le fait de savoir quel est le but communicatif d'un texte aidera l'auditeur à décider quoi écouter et, par là même, quels processus activer.

3. La compréhension orale : quelles stratégies ?

Avant d'étudier les différentes catégories des stratégies de la compréhension orale, il est nécessaire de définir le terme de stratégies. Selon Vandergrift les stratégies: «*Fait référence aux démarches entreprises par un apprenant pour faciliter sa compréhension, son apprentissage et sa rétention de la langue cible.* » (Vandergrift Larry, 2007, p.66).

L'observation de stratégies mises en œuvre, par les bons apprenants en langue étrangère a donné lieu à de nombreux travaux parmi lesquels citons ceux d'O'Malley et Chamot(1990) qui ont cerné un bon nombre de stratégies d'apprentissage, réparties selon trois catégories : les stratégies métacognitives, les stratégies cognitives et les stratégies socio-affectives.

Les stratégies métacognitives ; qui implique une réflexion sur l'apprentissage en général et permettent de le mieux planifier et diriger en évaluant ses progrès .L'apprenant qui fait le point sur ce qu'il vient d'apprendre par rapport à son projet met en œuvre une stratégie métacognitive. Les stratégies cognitives, quand à elles, sous-entendent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Ainsi faire des inférences, utiliser ses connaissances textuelles, sont des stratégies liées à l'activité de compréhension orale. Les stratégies socio-affectives sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne pour aider l'apprentissage.

A partir des études réalisées par O'Malley et Chamot, Vandergrift(1997) a proposé une taxonomie détaillée des stratégies et techniques spécifiques à la compréhension orale en langue seconde ou étrangère .Ces stratégies sont présentées avec leurs définitions comme suit :

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

3.1. Stratégies métacognitives :

La Planification: développer un sens de ce qui doit être fait pour accomplir une tâche d'écoute, l'élaboration d'un plan d'action approprié et / ou plans d'urgence appropriés pour surmonter les difficultés qui peuvent entraver la réussite de la tâche.

Anticipation	Clarifier les objectifs d'une tâche d'écoute prévu et / ou proposer des stratégies pour traiter cette question.
Attention générale	Décider à l'avance pour assister en général à la tâche d'écoute et d'ignorer les éléments de distraction inutile; maintenir l'attention pendant l'écoute.
Attention sélective	Décider de participer à des aspects spécifiques de la langue d'entrée ou de détails de la situation qui aident à la compréhension et / ou l'exécution des tâches.
L'auto gestion	Comprendre les conditions qui aident à accomplir les tâches d'écoutes avec succès et arranger les choses de façon que ces conditions seront présentées.

Le Contrôle : Contrôler, Vérifier ou corriger la compréhension ou sa performance dans le cadre de l'écoute.

Contrôle de la compréhension	Contrôle, vérification ou correction de sa compréhension au niveau local.
Contrôle auditif	L'utilisation de "l'écoute=oreille" pour la langue (les sons) pour prendre des décisions.
Double contrôle de la compréhension	Contrôle, vérification ou correction de la compréhension pendant la tâche ou au cours de la deuxième fois par le texte (par voie oral).

L'évaluation: Vérification des résultats de sa compréhension orale contre une mesure interne de l'exhaustivité et l'exactitude.

L'évaluation des performances	Juger l'exécution globale de sa tâche.
Évaluation de la Stratégie	Juger son utilisation des stratégies.

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

Problème d'identification	Identifier explicitement le point central nécessitant la résolution d'une tâche ou d'identifier un aspect de la tâche qui empêche sa réussite.
----------------------------------	--

3.2. Stratégies cognitives

L'information inférence: Utilisation de l'information dans le texte ou le contexte de la conversation pour deviner la signification des éléments du langage non familier qui sont associé à une tâche d'écoute, de prédire les résultats ou pour combler les informations manquantes.

Inférences linguistiques	Utiliser des mots connus dans un énoncé pour deviner le sens des mots inconnus.
Voix et l'inférence paralinguistiques	Utiliser un ton de voix et / ou paralinguistique pour deviner le sens des mots inconnus dans un énoncé.
Inférence cinétique	Utilisation d'expressions faciales, le langage corporel et les mouvements de la main pour deviner le sens de mots inconnus utilisé par la personne.
Inférence extralinguistique	Utilisation de bruits de fond et les relations entre les locuteurs dans un texte oral, la matière dans la feuille de réponse, ou des référents de situation concrète pour deviner le sens de mots inconnus.
Entre les parties de l'inférence	Utilisation de l'information au-delà du niveau local propositionnelle pour deviner le sens.

L'élaboration : en utilisant une connaissance préalable de l'extérieur du texte ou un contexte conversationnel et relatif aux connaissances acquises à partir du texte ou de la conversation afin de prédire les résultats ou remplacer les données manquantes.

Élaboration du personnelle	Se référer à l'expérience antérieure personnellement.
-----------------------------------	---

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

Élaboration des mots	En utilisant les connaissances acquises par l'expérience dans le monde.
Élaboration académique	En utilisant les connaissances acquises dans des situations d'enseignement.
Élaboration du questionnement	En utilisant une combinaison de questions et de connaissances du monde pour réfléchir aux possibilités logiques.
Élaboration créative	Inventer un plan d'histoire, ou d'adopter un point de vue intelligent.
Imagerie	Utilisation des images mentales, réelles ou visuelles pour représenter l'information; codé comme une catégorie distincte, mais considérée comme une forme d'élaboration.
Récapitulation	Faire un résumé mental ou écrit de la langue et de l'information présentée dans une tâche d'écoute.
Traduction	Traduire des idées d'une langue à l'autre d'une manière relativement exacte.
Transfert	Utilisation des connaissances d'une langue (par exemple, apparentés) pour faciliter l'écoute de l'autre.
Répétition	Répétition d'un morceau de la langue (un mot ou une phrase) dans le cadre de la performance d'une tâche d'écoute.
Se ressourcer	Utilisation de sources des références disponibles des informations sur la langue cible, y compris les dictionnaires, les manuels, les travaux...
Groupe ment	Rappelant l'information basée sur le regroupement en fonction d'attributs communs.
La prise de notes	Écrire des mots clés et concepts en abrégé verbale, graphique ou sous forme numérique pour aider l'exécution de l'écoute.

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

Déduction/ induction:	Appliquer consciemment des règles élaborées pour comprendre la langue cible.
Substitution	Sélection d'autres approches, des plans révisés, des mots ou des expressions différentes pour accomplir une tâche d'écoute.

3.3. Stratégies socio-affectives

Questionnement pour clarification	Demande d'explication, de vérification, de la reformulation, ou des exemples sur la langue et / ou d'une tâche; de se poser des questions.
Coopération	Travailler avec quelqu'un autre que l'interlocuteur pour résoudre un problème, examiner une tâche d'apprentissage, modeler une activité de langue ou avoir des réactions sur des performances orales ou écrites.
La gestion de l'anxiété	Réduire l'anxiété par l'utilisation de techniques mentales qui font sentir plus compétent pour effectuer une tâche d'écoute.
Auto encouragement	Fourniture de motivation personnelle à travers un monologue intérieur positif et / ou organiser des récompenses pour soi-même au cours d'une activité d'écoute ou à son achèvement.
La gestion des émotions	Prendre conscience, et entrer en contact avec ses émotions en écoutant, afin d'éviter les effets négatifs et de tirer le meilleur parti des effets positifs.

4. La compréhension orale : différentes étapes

Afin de faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension orale en quelques étapes est essentielle. A cet effet, les didacticiens, Rost, (1990) et Mendelsohn, (1994) proposent habituellement une démarche en trois étapes: la pré-écoute, l'écoute et l'après-écoute.

4.1. La pré-écoute : c'est la première phase vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède du sujet. C'est le moment où il formule des hypothèses, fait des prédictions sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter.

L'enseignant devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet, avant de proposer le document comme le souligne Mendelsohn : « *Pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expressions introductives.* » (Cité par Cornaire Claudette et Germain Claude, 1998, p.159).

Il est nécessaire donc durant cette phase de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels (formes linguistiques, indices acoustiques clés) qui vont l'aider à prédire, à anticiper le sens du message.

La pré-écoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension.

4.2. L'écoute :

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation .L'apprenant écoute le discours oral et met en fonction les stratégies appropriées qui l'aide à gérer son écoute et de la diriger en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place .Il est très utile de préparer les apprenants à reconnaître le contour situationnel dans lequel se déroulent les événements. Par exemple : Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : d'où provient le texte ? à qui s'adresse-t-il ? quel est son but ?

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

La deuxième écoute est souvent importante dans le but de rassurer les apprenants de niveaux plus faibles. En leur permettant de vérifier les données relevées et de pouvoir ainsi compléter leurs réponses. Pour les apprenants de niveaux plus avancés, elle peut les servir à réaliser des activités plus complexes.

Dans une situation de compréhension orale, l'auditeur écoute pour atteindre un objectif. Cet objectif de compréhension, déterminé par lui détermine à son tour la manière dont il va écouter le message.

Pour Carette: « *L'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale.* » (Carette Emmanuelle, 2001, p.128) c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

Différents types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

- **L'écoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire à la réalisation d'une tâche, apprendre à ne pas entendre le reste.
- **L'écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- **L'écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- **L'écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- **L'écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours. Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et exigent la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

L'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute, que Lhote (1995, p.70) regroupe en dix grands types :

- Ecouter pour entendre : dans un brouhaha, on exerce son ouïe pour entendre quelqu'un qui s'exprime normalement sans crier.
- Ecouter pour détecter : on cherche par exemple un accent étranger chez un individu dont on ignore l'origine.
- Ecouter pour sélectionner : on recherche certains indices (linguistiques et phonétiques) qui vont permettre de caractériser un individu. - Ecouter pour identifier

Il s'agit de regrouper un certain nombre d'information qui seront utiles, par exemple pour identifier la personne qui parle.

- Ecouter pour reconnaître : l'activité consiste à reconnaître une personne à sa façon de parler et au contenu de l'information qu'elle donne.
- Ecouter pour lever l'ambiguïté : ce genre d'écoute mobilise différentes compétences linguistiques perceptives, cognitives et communicatives.
- Ecouter pour reformuler : par exemple, pour rédiger un résumé il faut savoir pratiquer l'analyse et la synthèse.
- Ecouter pour synthétiser : cette écoute est complémentaire de la précédente. Il s'agit d'un niveau d'écoute difficile faisant appel à une grande vigilance de la part de l'auditeur.
- Ecouter pour agir : il s'agit d'une écoute orientée vers l'action. Certains exercices pédagogiques font de cette activité un élément de base de l'écoute, le projet réalisé étant en soi une évaluation de la capacité d'écoute.
- Ecouter pour juger : il s'agit d'une écoute qui débouche sur un choix, une évaluation d'un événement, d'un individu, etc.

4.3. L'après-écoute :

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Les apprenants sont informés à l'avance de quelles tâches ils sont amenés à accomplir après l'écoute, les activités ont la spécificité d'amener les élèves à faire intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun et l'objectivation des stratégies utilisées ainsi que par l'application de ces connaissances dans diverses activités.

5. Documents authentiques : quelle place dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale ?

Selon les deux spécialistes Coste et Galisson : « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle.* » (Coste Daniel et Galisson Robert, 1976, p.85).

Le document authentique est un document écrit , audio ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe .Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins communicatives .Il est présenté aux apprenants tel qu'il est , c'est-à-dire dans son état original (si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction , il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisé). Ainsi, le document authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué « *créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant* » (Robert, 2002 :p.14) selon des critères linguistiques et pédagogiques.

Le processus de compréhension s'ancre dans l'utilisation d'informations qui se situent à différents niveaux. Seuls des discours authentiques (c'est-à-dire ancrés dans une situation de communication déterminée) sont des discours où ces différents niveaux se retrouvent et sont pertinents les uns par rapport aux autres. Il en résulte que les discours que l'apprenant doit utiliser dans son apprentissage doivent être de ce type.

Chapitre I : La compétence de compréhension orale en classe de FLE

Il apparaît donc évident que les documents utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension orale, doivent être, dans la mesure du possible, des documents authentiques. Les documents fabriqués à des fins d'enseignement de langue étrangère ont peu de chances de rendre compte de l'interaction entre les différents niveaux d'information et d'organisation, et donc de la multiplicité d'origine des indices dont l'auditeur se sert en compréhension, car ils représentent des schématisations discursives (nécessaires à leurs buts d'enseignement) qui empêchent l'apprenant de pouvoir se comporter pleinement en auditeur.

Conclusion

Au cours de ce premier chapitre, nous avons évoqué la compréhension orale dans sa globalité, nous avons aussi montré à quel point elle demeure une tâche jugée délicate car la faire enseignée où apprendre n'est pas une tâche si facile. Nous avons évoqué aussi les différentes stratégies de compréhension, ainsi que leurs étapes. Pour conclure, nous n'avons pas trouvé mieux que de parler de la place du document authentique dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale. Parmi lesquels nous avons déjà cité la chanson. Cette dernière va être présentée dans le deuxième chapitre.



Chapitre II

**La chanson comme document
authentique en classe de FLE**

Introduction :

La chanson, a une grande importance dans nos vies parce que :

« (...) elle rythme de ses refrains la plupart de nos moments et, si elle a bercé l'enfance de chacun d'entre nous, elle ponctue encore les événements heureux ou sombres de notre vie d'adulte (...) nombre de nos souvenirs sont ainsi inscrits sur une ligne mélodique, elle en est le parfum, la couleur, elle s'allie aux mots qui la soutiennent pour donner consistance à l'impalpable » GRIMBERT, cité par Michaël Abecassis et Gudrun Ledegen , Variétés et diffusion du français dans l'espace francophone à travers la chanson.

Convenable à l'écoute, riches en vocabulaire et culturellement chargées, les chansons sont un support qui peut remettre l'appropriation de la langue plus aisée et plaisante.

Parmi la multiplicité de documents authentiques avec lesquels peut disposer l'enseignant de français langue étrangère (FLE), la chanson est l'un des outils le plus utilisable par les enseignants. En effet, la musique en cas général et la chanson en cas spécifique, occupent une place importante dans la vie de l'être humain. Elle l'accompagne dans le quotidien, elle est présente dans les événements importants, elle rythme son existence.

À travers, l'utilisation de la chanson dans une classe de langue L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère l'apprenant découvre le plaisir d'apprendre.

Au cours de ce chapitre, nous commencerons d'abord par un aperçu historique de l'intégration de la chanson dans la classe .Et autour de la chanson, nous proposerons quelques définitions de la chanson, ses atouts didactiques et ses critères de choix.

Après nous présenterons la chanson comme un facteur de motivation et mémorisation.

Enfin, l'exploitation pédagogique et l'analyse d'une chanson en classe de FLE.

1- La chanson : aperçu historique en la classe du FLE :

À l'origine, le commencement d'utiliser la chanson en classe de langue est remonte réellement aux années 50. À l'époque, l'interprétation des écrits littéraires était encore en mode dans les cours de langue et cette même approche était utilisée pour l'étude des chansons.

Des chansons folkloriques, comme « Alouette » et « Auprès de ma blonde », accompagnées de leurs divisions, sont une matière d'étude dans le classique Cours de langue, puis, dans les années 60, les enseignants ont dépassé l'utilisation des chansons folkloriques, ils ont fait appel aux belles chansons de Jacques Brel, Brassens, Bréat, Ferré, la belle voix de Barbara...

Dans les trois décennies qui suivent, le changement des concepts méthodologiques ou des approches influent l'apprentissage des langues étrangères, nous commençons par les méthodologies béhavioristes qui ont appliqué le système de la mémorisation à travers la répétition et qui ont négligé le rôle de l'apprenant jusqu'à l'apparition des méthodologies communicatives comme une organisation vivante, changeable pour un seul objectif : le développement de la compétence communicative en langue étrangère.

En effet, dans l'approche communicative l'apprenant est le pôle central dans le processus d'enseignement/ apprentissage parce que les enseignants cherchent à découvrir ses besoins des apprenants, mais aussi ses capacités d'apprendre une langue étrangère.

Les documents authentiques, dont la chanson, sont les bons moyens dans le but d'étudier la langue en contexte. En même temps, les critères de sélection des chansons changent aussi, nous prenons en considération le développement des chansons et la multiplication des genres musicales : rock, rap, blues, reggae, valse, jazz, world music, java, rythmes africains ou antillais, techno.

Nous ne pouvons pas non plus négliger le rôle principal des avancées technologiques dans cette évolution de l'utilisation de la chanson pour l'apprentissage d'une langue. Aujourd'hui, les enseignants ne peuvent pas dépasser les difficultés d'enseigner une langue sans l'aide d'un support audio en prenant par exemple un lecteur de CD.

De nos jours, avec tous les outils technologiques du XXI^e siècle à notre organisation (Internet, CD ou DVD) et un ordinateur peuvent faciliter l'appropriation des

nouvelles informations), la chanson, la musique et tous les moyens qui l'accompagnent, comme les clips vidéo, les sites des artistes. Pochettes de CD, les entretiens etc., sont plus que jamais accessibles et en grande quantité.

2. La chanson : définitions, atouts didactiques, critères de choix

2.1. Définitions :

A propos de la définition de la chanson, dans « La clef des chants », Brian Thompson déclare : « *Vaste domaine où il y a, comme au ciel, beaucoup de demeures. Il y'en a pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, pour toutes les humeurs ou occasions dans la vie. De même, la chanson peut jouer des rôles fort divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants.* » (Thompson, 1986, p. 3).

D'après (l'Académie française, 8^{ème} édition), la chanson se définit comme une : « *Petite pièce de vers d'un ton populaire, divisée généralement en couplets avec refrain et qui se chante d'ordinaire ou d'un air connu. Chanson nouvelle. Vieille chanson. Il se dit aussi des poèmes épiques du moyen âge. La chanson de Roland. La chanson d'Antiche.* »

2.2. Atouts didactiques :

Selon Maria Cichon (2006) les atouts didactiques des chansons :

- Ce sont des documents largement diffusés et disponibles (cassettes audio, CD, Internet) qui font partie de la culture musicale générale des jeunes.
- Les formes brèves, abordables à tous les niveaux d'apprentissage (la mélodie, le rythme, les refrains rendent la compréhension plus facile).
- Il ne faut pas sacrifier le plaisir des sons ni le côté affectif lié au message linguistique poétique et culturel.
- Comprendre ce type de texte est très valorisant et motive à l'apprentissage.

Dans tout processus d'apprentissage, et en particulier celui lié à l'apprentissage d'une langue étrangère, la motivation ne cesse pas de jouer un rôle prépondérant car un apprenant motivé est certainement plus efficace en classe et ses chances de réussite sont supérieures par rapport à celles d'un autre démotivé, à ce propos Lieury et Fenouillet affirment que : « *Plus on est motivé plus l'activité est grande est persistante.* » (1997,p.2).

Chapitre II: La chanson comme document authentique en classe de FLE

La chanson dans l'enseignement /apprentissage du FLE est considéré comme une méthode d'enseignement susceptible d'intéresser les apprenants, la prise en compte de la motivation reste un facteur déterminant. C'est ainsi que Jolly (1975) considère que : « *La chanson augmente et maintient la motivation des élèves.* » (Cité par Abbour Maurice, 1988,p.1).Donc, la chanson par son caractère motivant s'avère un outil efficace pour l'apprentissage.

2.3. Critères de choix

Pour des chansons que l'on voudrait par la suite exploiter sur le plan linguistique ou culturel, il est évidemment souhaitable que les paroles soient d'une part bien énoncée, et d'autre part intelligibles. Ce n'est pas toujours le cas, en particulier chez certains chanteurs, où les paroles sont noyées dans une musique trop forte et envahissante.

Il est important également de commencer par des chansons qui vont avoir de bonnes chances de plaire aux apprenants, d'abord par la musique et l'interprétation et ensuite par les paroles.

Chamberlain suggère fortement : « *Eviter, au départ, des chansons qui risqueraient de provoquer un « blocage socio- culturel » : pour beaucoup de jeunes, l'orchestre de jazz ou les violons seraient « la musique de papa » ; pour beaucoup d'étudiants étrangers, la musette ou l'accordéon se rangeraient au placard des stéréotypes touristiques avec la tour Eiffel en plastique.* » Chamberlain Alain,1977, p.29).

Chamberlain rappelle la vieille règle pédagogique : mélanger le connu et l'inconnu avant d'arriver à l'inconnu. Autrement dit au début du programme, l'enseignant choisira des chanteurs dont la musique n'est pas trop éloignée de celle que les élèves connaissent bien.

Il est important donc de choisir les premières chansons en fonction du critère de connu / inconnu, ce qui donne un accès plus facile à la chanson soit sur le plan musical, soit sur le plan du thème abordé. Si l'un ou l'autre est relativement familier aux apprenants, le reste posera moins de problème.

3. La chanson : un facteur de motivation et de mémorisation :

L'insertion de la chanson en classe FLE comme un support opérant favorise la motivation intrinsèque et intégrative des apprenants parce qu'elle appelle certains plaisirs généralement qui manquent dans les méthodes traditionnelles de l'enseignement.

A cet effet, l'intégration de la musique, le rythme, la mélodie sont en mesure de toucher cette sensibilité et l'émotivité générale qui se trouve en chaque apprenant.

D'une part, nous trouvons que la chanson française se place comme un moyen multifonctionnel, afin de faire transmettre aux apprenants de nouvelles stratégies d'apprentissage pour les remotiver et pour les guider à s'engager psychologiquement et affectivement dans l'acquisition des langues.

D'autre part, nous ne pouvons pas négliger l'impact des éléments extralinguistiques, des sentiments éveillées par le timbre de la voix, l'introduction mélodique, le refrain ou la répétition qui laissent dans la mémoire une trace musicale aidant non uniquement à prendre en considération les concepts linguistiques (vocabulaire, grammaire, syntaxe) mais à découvrir d'autres traits comme, la polysémie, l'anaphore ou même les figures de styles, qui poussent l'apprenant dans son acquisition du langage.

En générale, la chanson peut influencer le ce processus d'acquisition, elle est un activateur parce que la mélodie occupait la fonction de facilitateur de l'encodage des divers stimuli sensoriels, ce qui faciliterait le décodage sémantique du texte véhiculé par la chanson. Ainsi, « *la chanson aurait non seulement la particularité de solliciter simultanément plusieurs parties du cerveau* » -Medina cité par Gaëlle Vercollier, *la chanson contemporaine en classe FLE, FLS : un document authentique optimal ?*

Donc divers moyens sont disponibles pour aider l'apprenant dans son apprentissage, mais la chanson reste une voie qui attire son attention et du fait une technique efficace pour la compréhension orale.

En réalité, l'utilisation des chansons semble laisser des traces profondes dans la mémoire et aide les apprenants à mémoriser les mots (le lexique), tout en lui permettent d'enrichir et développer la compétence de compréhension orale et par la suite la compétence communicative.

4. La chanson : exploitation en classe du FLE :

L'exploitation de la chanson en classe de français langue étrangère pour un but didactique et pédagogique est de motiver et pousser les apprenants dans leur apprentissage et de leur offrir l'envie d'acquérir à travers une méthode plus ludique.

A l'origine, la chanson n'est pas créée pour être utilisée en classe de langue. Sur premier emploi, dans la société qui la compose, est d'amuser, d'interpréter une histoire, de faire danser. Dans les dernières années, les enseignants de langue s'adressent à l'emploi des chansons dans leur enseignement. Elle est un puissant révélateur et peut même à l'occasion en devenir un témoin conscient. Elle est surtout un support formidable d'interaction.

En effet, l'exploitation de la chanson dans la classe de FLE peut être une plateforme pour proposer des exercices très importants et enrichissants pour les apprenants. En même temps, la chanson est une source infinie d'idées pour l'enseignant dans sa mission en classe.

Le plaisir vient de la mélodie et de la voix. Ce qui est important c'est le rythme, le contenu et plus encore le thème de la chanson. L'écoute d'une chanson en classe sert à conduire les élèves à l'aspect culturel de la langue et quelquefois à calmer et dépasser la routine des exercices fatigants. Nous pouvons utiliser une chanson pour le travail de vocabulaire ou pour le travail sur les sons, le lexique, la grammaire afin de faire acquérir chez l'apprenant ses compétences linguistiques comme la compréhension, l'expression orale et écrite, ainsi que culturelle.

A travers plusieurs années d'enseignement de la chanson, Denis Mouton (Cité par Thompson Brian, p.19) a développé une approche d'analyse d'une chanson qui semble utile à reprendre en partie, bien que la plupart des enseignants de français n'aient pas le temps de faire un travail aussi approfondi dans leur propre classe.

Voici donc un questionnaire qui peut servir de point de départ pour l'analyse d'une chanson. Tel quel ou adapté aux besoins de la situation, il peut servir de cadre pour une analyse orale en classe, après une écoute en commun. Il peut également être distribué aux apprenants pour guider un travail d'approfondissement.

Chapitre II: La chanson comme document authentique en classe de FLE

L'analyse d'une chanson portera sur :

1. Le sujet de la chanson

Il y a certaines chansons dont le sujet n'est pas évident, et doit être discerné en lisant (ou écoutant) pour ainsi dire entre les lignes. Le sujet peut se prêter comme étant un facteur d'éveil d'intérêt et il peut aussi développer l'imagination des apprenants.

2. Y a-t-il allusion à des références précises (lieux, êtres, événement, etc.) ?

Il est important que l'enseignant ne prête pas sa propre grille aux apprenants, en supposant que les références à des réalités de la vie, de la politique, de l'histoire, de la géographie soient claires pour tout le monde. Rien n'est moins évident.

C'est parfois une question de générations : il est bon d'assurer de la bonne compréhension de tout le monde et d'écarter au besoin les œillères ethnocentriques des uns ou des autres : raison de plus d'enseigner et d'apprendre le français par la chanson.

3. Quelle relation existe-t-il entre le titre et le contenu de la chanson ?

4. Trouvez un autre titre à cette chanson.

Donner un titre n'est pas chose simple : on risque de limiter la portée du texte à une seule signification. Il serait intéressant aussi de demander aux apprenants d'inventer un titre sans savoir encore celui qu'a effectivement choisi l'auteur.

5. Pouvez-vous identifier qui « dit » le message ? Qui « fait » l'action ?

Il est important de faire comprendre aux apprenants que le « je » de la chanson n'est pas forcément identique à l'auteur : ce « je » est inventé comme le « je » d'un roman ou d'un poème. Cela dit, la chanson d'auteurs-compositeurs-interprètes est très souvent une expression assez directe de leurs sentiments, idées, ou opinions personnelles, ce qui contribue à la communication très forte qui peut s'installer entre un chanteur et son public.

6. A qui s'adresse-t-on dans la chanson ?

La chanson peut s'adresser à une personne spécifique, à un groupe où l'on critique ou interpelle, à tout auditeur, ou à chacun à titre personnelle. Il ya une certaine complicité qui s'établit, entre le chanteur et l'individu qui l'écoute, ou parmi tous ceux qui l'écoutent qui s'identifient avec lui ou se reconnaissent dans ses propos.

Chapitre II: La chanson comme document authentique en classe de FLE

7. Comment s'organise la chanson (son plan) ? Est-elle découpée selon le type "refrain couplets-refrain" ?

8. Expliquer l'idée ou l'action principale de chaque couplet ou strophe ?

L'analyse indiquera également la fonction des différentes parties de la chanson : récit, commentaire, etc.

9. Relevez le vocabulaire qui est relié au thème (sujet) de la chanson :

Noms, Verbes, Adjectifs, Adverbes.

10. Faites le tableau des verbes. Quels sont les temps et modes dominants ? Quelle personne du verbe est employée principalement ? Que pouvons-nous en conclure ?

Ce tableau peut être révélateur du sens de la chanson.

11. Y a-t-il présence des caractéristiques de la langue parlée ? Ont-elles une fonction spéciale ?

La chanson reflète, plus que d'autres genres de textes, le français tel qu'on le parle, y compris les élisions, l'omission du "ne" négatif, etc. Il est bon que les apprenants comprennent ces différences et apprennent à manier la langue parlée et la langue écrite à bon escient. L'étude de la chanson, à côté d'autres genres de textes, peut contribuer à cet apprentissage.

12. Passe-t-on d'un niveau de langue à un autre ?

Il y a des chansons qui font appel à des niveaux de langue très divers, et il est bon que l'on apprenne à distinguer les langages (registres de langues) : familier, populaire, argotique, vulgaire, etc. En contexte, ce qui pourra aider les apprenants à les apprécier comme des richesses de la langue française et à les utiliser (ou éviter) en connaissance de cause.

13. L'auteur emploie-t-il des figures de style ? Quelle est leur fonction ? Quel est leur sens ?

(Comparaisons, métaphores, personnifications, d'autres).

14. L'interprétation (la voix) aide-t-elle à la compréhension de la chanson ?

15. Pour chaque strophe, donnez les caractéristiques techniques : sonorités ; rimes ; assonances ; pieds.

L'analyse de la chanson permet une initiation à la métrique de la poésie, tout en la distinguant de celle de la chanson, où le texte imprimé indique souvent l'élision de l'e muet typique de la langue parlée.

Conclusion

Nous avons à la fin de ce chapitre essayé d'expliquer l'importance de la chanson dans les classes des langues, d'aborder son histoire, son début en classe de FLE, son état actuel, quelques définitions, ses atouts didactiques et ses critères de choix, puis la chanson comme un facteur de motivation et de mémorisation. Nous terminons par la manière d'exploiter la chanson dans une classe de langue. Le tout sous un angle purement didactique et dans une perspective institutionnelle, nous avons pu constater que la chanson est très sollicitée dans d'autres contextes scolaires et qu'elle offre aussi une série d'avantages sur plusieurs niveaux, elle est considérée comme une source de motivation et de plaisir pour l'apprenant.



Chapitre III

**La mise en pratique
de la chanson en classe**

Introduction

Pour mettre en œuvre nos hypothèses et vérifier l'effet positif de la chanson dans l'enseignement/apprentissage des compétences orales, nous avons organisé notre travail pratique de la manière suivante :

Nous allons dans un premier temps, présenter le protocole expérimental que nous avons élaboré (méthode de travail, lieu d'expérience, matériel expérimental et échantillonnage). Puis nous sommes passés à l'expérience et son déroulement où nous avons proposé en détail les différentes activités, tout en respectant les étapes de la compréhension orale à savoir (la pré-écoute, l'écoute et après l'écoute). Après la rédaction du compte rendu des résultats, nous tâcherons d'entrevoir quelques perspectives qui pourraient être utiles dans le domaine.

1. Protocole expérimental

Le protocole expérimental est une étape cruciale dans la recherche de résultats fiables aussi représentatifs que possible de la réalité du terrain. Les étapes de ce protocole se résument en l'étude du matériel utilisé, du panel et de l'interprétation rigoureuse des résultats.

1.1. Objectifs de recherche

L'objectif de notre travail est de démontrer le potentiel pédagogique de la chanson comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE. Il serait question aussi de dévoiler la réalité du terrain quant à son utilisation en classe.

1.2. Méthode de travail

Vu de la nature de notre travail de recherche, nous avons choisi de travailler avec la méthode expérimentale que nous avons jugé comme la plus convenable pour ce type de travaux, car elle consiste à établir un rapport de causalité entre des phénomènes ou des variables. Pour établir ce rapport, nous procédons à une expérience où nous manipulons une variable indépendante afin d'étudier ces effets sur une variable dépendante.

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

En ce qui concerne notre travail de recherche, nous avons deux variables indépendantes la première est la chanson, la deuxième est un texte oralisé de la même chanson afin de vérifier les effets de chacune des deux variantes sur l'amélioration de la compréhension orale (variable dépendante).

1.3. L'échantillonnage

Une classe de la 1ère année moyenne du C.E.M El Maziri, à Ouled sidi brahim M'sila a participé à notre expérimentation. C'est une classe dont le nombre des élèves est 36.

Suite aux grèves des enseignants qui ont perturbé cette année scolaire 2017/2018, les enseignants risquent de ne pas respecter le calendrier scolaire. et pour cette raison nous avons proposé de faire l'expérience dans deux séances, et partagé la classe en deux groupes de 18 élèves, Nous avons eu la permission de travailler dans la salle de l'informatique car c'est la seule qui contient un équipement électrique. La variation aux niveaux des élèves était prise en considération (bon niveau, niveau moyen, niveau faible), par contre le facteur sexe n'était pas pris en considération parce qu'il paraît peu important voire même futile dans cette expérience. Donc les participants sont au nombre de 36 élèves de 1ère année moyenne âgés de 11 à 12 ans, répartis en deux groupes G1 (expérimental) G2 (témoin).

1.4. Champ d'étude

1.4.1 .Lieu d'expérience

Le C.E.M ALMAZIRI se trouve à Ouled sidi brahim wilaya de M'sila. L'établissement a ouvert ses portes depuis l'année scolaire (1984.1985), le nombre des classes est 21, les enseignants de français sont en nombre de trois. Concernant le matériel pédagogique, il est constitué principalement du livre scolaire, quelques dictionnaires auxquels s'ajoutent un data show.

1.4.2. Durée de l'expérience

Notre travail s'est fait en deux séances : c'était le mercredi 18 avril 2018 à 10 heures jusqu'à 12 heures .

1.5. Matériel expérimental

Pour réaliser notre expérimentation et afin d'obtenir des résultats adéquates avec notre problématique et les hypothèses proposées, nous avons utilisé un matériel bien précis:

- Un document sonore intitulé « la pollution ».
- Un texte oralisé de la même chanson.
- Un lecteur CD pour faire écouter la chanson.

1.5.1. Le choix de la chanson

Nous avons choisi la chanson de La pollution comme une épreuve pour évaluer la compréhension orale des élèves .Elle a été choisie en fonction de plusieurs critères :

- Ces paroles sont bien énoncées.
- Elle paraît plaire aux apprenants par sa musique et ses paroles.
- Le thème de la chanson est lié aux projets programmés dans le manuel scolaire.

2. Procédure

Nous avons choisi de partager la classe en deux groupes (expérimental et témoin).Pour le groupe expérimental, nous avons proposé la chanson « La pollution » et pour le groupe témoin le texte oralisé de la même chanson. Nous avons essayé de suivre le processus de la compréhension orale à travers des fiches pédagogiques contenant des activités qui déroulent autour de la chanson et le texte.

Les activités proposées sont organisées en synergie avec les trois phases (pré-écoute, écoute et poste écoute) déjà détaillées au niveau du premier chapitre intitulé « la compréhension orale ».

2.3. 1.Groupe expérimental

2.3.1.1. Activités de pré-écoute

Activité : Remue-méninge

Objectifs :

- Eveiller la curiosité des apprenants.

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

- Sensibiliser les apprenants au thème de la chanson.
- Réactiver le savoir-faire des apprenants.
- Emettre des hypothèses.
- Développer la capacité à anticiper sur le sens de la chanson.
- Faciliter la compréhension de la chanson.

Durée : 5mn

Déroulement

Phase de préparation

A– Eveil de l'intérêt.

Vous avez déjà entendu le mot « la pollution » et vous avez déjà étudié les différents types de pollution.

- Quelles informations pouvez-vous donner sur ce thème ?

B - Faire sélectionner le maximum d'informations concernant le thème.

.....
..... Pollution

- Quels sont les causes de la pollution ?

2.3.1.2. Activités d'écoute

Activité : Approche globale de la chanson

Objectifs :

- Construire une idée générale sur le contenu de la chanson.
- Repérage global de la construction de la chanson.
- Comprendre la chanson dans sa globalité.

Durée : 30 min

Déroulement

- Faire entendre la chanson.
- Exploitation de la chanson :
 - **Première écoute :**
 - Ecouter la chanson sans rien faire.
 - **Deuxième écoute :**
 - Prendre des notes.
 - **Troisième écoute :**
 - Vérifier les notes prises .

2.3.2.3. Activités de l'après-écoute

Objectifs :

- Utiliser les éléments extraits du texte.
- Vérifier la prise de note.
- La mise en œuvre des stratégies d'écoute adaptées (que l'apprenant a déjà entraînée dans la préécoute et l'écoute).

Durée : 5min

Les élèves sont appelés à faire une dernière confirmation.

Evaluation :20 min

Nous avons distribué le questionnaire suivant :

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

1- Quel est le thème principale de la chanson ?

.....

2- Qui chante :

- femme.
- homme.

3- De quel type de pollution parle-t-on dans la chanson ?

- Pollution de l'air.
- Pollution de l'eau.
- Pollution des sols.

4-A qui renvoie le pronom personnel « nous » ?

.....

5-Retrouve le synonyme du mot « détritit »

.....

6- « les déchets sont triés ». Souligne le participe passé et entoure l'auxiliaire.

.....

7-Cite deux mots ou deux expressions qui sont répétés.

.....

.....

8-Trouve les mots du champ lexical de « Pollution ».

.....

.....

9- Relève du texte une phrase interrogative et une phrase négative.

.....

.....

10-Dans quel but doit-on préserver la terre ? Quel est le mot qui introduit le but ?

.....

.....

2.3.2. Groupe témoin

2.3.2.1. Activités de pré-écoute

Activité : Remue-méninge

Objectifs :

- Eveiller la curiosité des apprenants.
- Sensibiliser les apprenants au thème du texte.
- Réactiver le savoir-faire des apprenants.
- Emettre des hypothèses.
- Développer la capacité à anticiper sur le sens du texte.
- Faciliter la compréhension du texte.

Durée : 5mn

Déroulement

Phase de préparation

A– Eveil de l'intérêt.

Vous avez déjà entendu le mot « la pollution » et vous avez déjà étudié les différents types de pollution.

- Quelles informations pouvez-vous donner sur ce thème ?

B - Faire sélectionner le maximum d'informations concernant le thème.

.....
..... Pollution

- Quels sont les causes de la pollution ?

2.3.2.2. Activités d'écoute

Objectifs :

- Construire une idée générale sur le texte.
- Repérage global de la construction du texte.
- Comprendre le texte dans sa globalité.

Durée 30 min

Déroulement

- Faire entendre le texte.
- Exploitation du texte :
 - **Première écoute :**
 - Ecouter le texte sans rien faire
 - **Deuxième écoute :**
 - Prendre des notes.
 - **Troisième écoute :**
 - Vérifier les notes prises .

2.3.2.3. Activités d'après l'écoute

Objectifs :

- Utiliser les éléments extraits du texte.
- Vérifier la prise de note.
- La mise en œuvre des stratégies d'écoute adaptées (que l'apprenant a déjà entraînée dans la pré-écoute et l'écoute).

Durée : 5 min

Les élèves sont appelés à faire une dernière confirmation .

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

Evaluation : 20 min

Nous avons distribué le même questionnaire aux deux groupes, l'expérimentale et le témoin. Sauf que la deuxième question n'est pas la même (voir annexe).

3. Analyses et interprétations des résultats

Nous allons essayer d'analyser et d'interpréter les résultats des apprenants, en s'appuyant sur toutes les recherches que nous avons évoquées dans les chapitres théoriques.

Cependant, il faut commencer par une description de l'organisation des deux groupes en question à travers le tableau suivant :

Organisation des groupes

Groupes	Nombre d'élèves
Groupe expérimental	18
Groupe témoin	18
Total	36

Commentaire

Ce tableau présente le regroupement des élèves de la classe en question, ainsi que le nombre des élèves dans chaque groupe et le nombre total de la population soumise à l'expérience.

Nous avons choisi de faire l'expérience dans la même classe en partageant les élèves en deux groupes et cela pour suivre les résultats des activités en même temps, pour mieux les interpréter ensuite. D'autre part, et puisque les élèves appartiennent à la même classe et ont appris les mêmes cours, cela garantit la validité des résultats. Nous avons aussi reparti la classe en un même nombre d'élèves et cela est toujours pour garantir la fiabilité des résultats.

3.1. Activités de pré-écoute

Activité 1: Remue –méninge

Commentaire

Nous constatons que d'après les réponses des élèves du groupe témoin sur les questions posées, le groupe expérimental paraît plus ancré dans le déroulement du cours. Cela, à notre avis résulte d'un intérêt non habituel : dès que l'enseignante a déclaré au groupe 1 que le cours va se dérouler autour d'une chanson et que cette dernière va être le support didactique principal de la séance, les élèves ont montré un intérêt incomparable, ils étaient également curieux de découvrir cette nouvelle méthode, tous ces facteurs ont participé à la motivation des apprenants qui se montrent sensibles et capables à anticiper sur le contenu du document utilisé (la chanson).

Ce n'est plus le cas pour le 2ème groupe qui manque de motivation et d'intérêt envers le cours parce que pour ces élèves rien n'a encore changé : séance habituelle, support didactique déjà reconnu, qui ne les pousse pas à travailler et à donner mieux que souvent.

3.2. Activités d'écoute

Commentaire

Première écoute

Après une écoute attentive, les élèves montrent un comportement actif et diligent . L'explication réside dans le rôle de la chanson dans l'enseignement en tant que support didactique. Donc, la chanson était un vrai stimulus qui a poussé les élèves du groupe expérimental à s'intéresser au cours et à suivre chaque strophe et chaque vers pour donner par la suite de bons résultats. La chanson, par sa forme brève, ses phrases courtes, ses répétitions, ses refrains a aidé les élèves à mieux comprendre le contenu de la chanson.

Cependant, pour le groupe témoin, il apparaît moins actif par rapport au groupe expérimental. Donc, autant que première écoute, et après avoir entendu le texte oralisé de la même chanson, le groupe témoin paraît toujours moins intéressé au texte, il manque de motivation et de concentration. Donc, l'explication de ce comportement est que le texte n'a pas éveillé la curiosité des apprenants et rend la compréhension plus difficile contrairement à la chanson.

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

Deuxième écoute

La chanson utilisée dans notre expérience sera destinée par la suite à l'exploitation sur le plan linguistique et cognitif, donc il est évident que ses paroles soient d'une part bien énoncées et d'autres part intelligibles. La chanson servira de contexte mémorable, du point de référence qui restera inscrit dans la mémoire auditive et auquel l'élève peut à tout moment faire appel.

Autrement dit, la mélodie et le rythme des paroles ont permis une meilleure mémorisation des mots et des structures. L'étude de cette chanson a participé à la construction d'une banque de connaissances. Les apprenants retiennent les mots et les structures d'autant plus facilement qu'ils sont posés sur la musique. Ainsi, ils créent leurs propres repères, ils peuvent même que l'enseignant, y faire ensuite référence pour trouver une structure attendue.

Ces facteurs sont les causes qui ont permis aux élèves du groupe expérimental d'assimiler la chanson et de se souvenir de son enchaînement thématique pour pouvoir prendre des notes et répondre aux questions par la suite.

Donc, le nombre des informations prises par les élèves de chaque groupe, démontre que le groupe expérimental a fait preuve d'une mémorisation meilleure que celle du groupe témoin.

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

3.3. Résultats de l'évaluation après l'activité de l'après écoute (le compte-rendu).

Groupes	Nombre d'élèves	Compte-rendu	Score total
		Activité : (10 points)	
Groupe expérimental	1	9	160/180
	2	8,5	
	3	7,5	
	4	8	
	5	9	
	6	10	
	7	10	
	8	9,5	
	9	9,5	
	10	9,5	
	11	9.5	
	12	10	
	13	10	
	14	10	
	15	7,25	
	16	5.5	
	17	7.25	
	18	10	
Groupe témoin	1	3.5	62.5/180
	2	3.5	
	3	4	
	4	4	
	5	3,5	
	6	3.5	
	7	3	
	8	4	
	9	2	
	10	2	
	11	2	
	12	3,5	
	13	4.5	

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

14	5
15	4
16	4.5
17	3
18	3

Activité : Compte- rendu

Commentaire

Le tableau présente les résultats des deux groupe lors de l'activité de l'après écoute qui est le compte- rendu .Nous constatons que le groupe expérimental a réalisé des résultats meilleurs par rapport à ceux obtenus par le groupe témoin .Le travail fait par les élèves du groupe expérimental est considérable, un score de 160/180points paraît excellent par rapport à cette activité. Les élèves du groupe témoin ont réalisé uniquement 62.5/180 points.

Analyses et interprétations

A notre avis, les élèves qui ont travaillé sur le support sonore qui est la chanson et dès la première activité (remue-méninge)sont montrés curieux et motivés et cela va paraître tout au long de l'expérience .Une fois que le groupe a abordé l'expérience en tant que chanson qu'il l'a écouté dans son intégralité qu'il s'est laissé un peu imprégner par le rythme et la sonorité .La chanson apprise et assimilée fournira une quantité du structures et de tournures de phrases qui resteront dans la mémoire auditive.

Le compte-rendu des élèves qui ont travaillé sur la chanson est très convenable :

- D'ailleurs, ils ont été fidèles au contenu de la chanson.
- La nature des questions posées a contribué à faire une synthèse de ce qu'ils ont compris et de ce qu'ils ont appris auparavant et les réponses des élèves ont été considérées comme le signe d'une bonne compréhension.
- Le vocabulaire utilisé par les élèves est encore plus développé que souvent après avoir faire des différentes activités.

Donc, ce qu'on peut dire c'est que : mettre le résumé comme activité finale après l'écoute était un choix succèdent parce qu'il a montré combien les élèves du groupe

Chapitre III: La mise en pratique de la chanson en classe

expérimental ont réussi à utiliser les informations collectionnées lors de la compréhension orale.

Les élèves qui ont travaillé sur le texte se sont montrés moins actifs, moins motivés et moins intéressés au cours. Nous pouvons remarquer ces défaillances et ces incapacités dans les résultats tels que le remue-méninge, l'approche du texte et surtout le repérage. Donc ce groupe était :

- Moins motivé, moins curieux par rapport au thème.
- Incapable de repérer le texte dans sa globalité.
- Manque de stratégies pour repérer des éléments précis à partir du document.

Le manque était un facteur influant sur l'activité du compte-rendu qui nécessite une mémorisation parfaite et une compréhension profonde du document, d'après les essais des élèves du groupe témoin, nous constatons que :

- Ils n'ont pas pu réduire à leur manière parce que : la démotivation était un handicap qui a empêché la majorité des élèves du groupe témoin à en profiter des activités, et donc ils ne retiennent pas les mots utilisés dans ces activités .

Conclusion

Au cours de ce dernier chapitre qui avait pour but ; l'explication détaillée du déroulement de notre expérimentation, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les apprenants des deux groupes (expérimental et témoin).

Nous pouvons avancer que la chanson a exercé une influence positive sur les apprenants du groupe expérimental, et cela est prouvé à partir des résultats obtenus ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction. A cet effet, nous estimons que la compétence de compréhension orale qui souvent présente un obstacle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, peut se transformer en une compétence dont l'acquisition est accessible si on l'appréhende de manière différente tout en jouant sur le plan motivationnel des apprenants.



Conclusion générale

Conclusion générale

Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. Réduire l'apprentissage de la langue à l'étude du vocabulaire, des règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli signifie enseigner une langue appauvrie, vidée de son contenu affectif.

Pour faire naître la motivation, le désir d'apprendre la langue, il faut tout d'abord créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. L'apprentissage d'une langue devrait se définir au sens large comme une approche faisant appel à tous les sens : l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat, la vue.

Au cours de ces dernières années, l'apprentissage et tout particulièrement dans le domaine du français langue étrangère, les élèves se montrent incapables d'acquérir cette langue étrangère. Après l'observation des comportements des élèves de première année moyenne lors de la séance du français, nous avons constaté qu'ils souffrent de problèmes d'incompréhension qui sont dû principalement à une démotivation, produit inévitable d'une forme de routine vécue en classe : problème de construction du sens qui se bloque sur les mots inconnus, comment prendre des notes, difficulté de mémorisation c'est à cause d'un manque de stratégies de compréhension orale et des stratégies d'écoute.

Pour surmonter les difficultés que nous venons d'appréhender précédemment et pour remédier à cette situation, nous avons proposé l'utilisation de la chanson pour remotiver les apprenants, leur donner le goût d'apprendre et pour qu'ils se familiarisent plus avec la langue étrangère et avec la compréhension orale.

En effet, nous avons proposé une série d'activités relatives à la compréhension orale réparties en trois étapes : avant l'écoute, l'écoute et après l'écoute destinées à deux groupes d'apprenants ; (un groupe expérimental et un groupe témoin), pour que nous puisse faire par la suite une comparaison, entre les résultats des deux groupes.

Chaque étape a joué un rôle complémentaire, soit dans l'anticipation, la production des hypothèses pour faciliter la compréhension du document, soit dans le développement d'une écoute active afin de construire une idée générale sur le document, classer des informations selon l'ordre de l'écoute, et puis faire des repérages.

Enfin, le travail s'est clôturé par un compte rendu élaboré par les apprenants pour faire la synthèse des informations sélectionnées dans l'étape de pré-écoute et d'écoute et la mise en œuvre des stratégies d'écoute adaptées que l'apprenant s'est déjà entraîné dans les deux étapes précédentes.

Après l'analyse des résultats obtenus par les deux groupes (expérimental et témoin) durant les activités de :(pré-écoute, d'écoute et d'après l'écoute), il s'est avéré que l'introduction de la chanson dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale a facilité l'accès au sens, a renforcé la mémorisation chez les apprenants et les a motivé davantage.

Autrement dit la chanson a créé un climat d'apprentissage où règne l'envie et le plaisir d'apprendre ce qui est en fait un climat rarement rencontré en classe et surtout quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère ce qui a stimulé l'attention et la concentration chez les apprenants et leur a permis de faire usage des différentes stratégies de compréhension orale.

Cependant, le rôle de l'enseignant est primordial dans l'étude d'une chanson. Il choisit la chanson avec des intentions bien précises et va servir les objectifs de la compétence de la compréhension orale.

A la fin de cette recherche, nous exprimons notre désir de pousser plus loin la recherche dans le domaine de l'oral partie incontournable dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Par conséquent, nous estimons que ce travail de recherche a permis de toucher quelques éléments reflétant la réalité d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale au collège algérien.

Remèdes et propositions

A priori, toute langue ne peut être écrite que lorsqu'elle est parlée. L'oral est donc l'axe fondamental de l'existence d'une langue. Tandis que l'écrit est celui de sa persistance. De ce fait, l'enseignement des langues doit donner autant d'importance à l'oral qu'à l'écrit. Dans les approches actuelles, l'apprenant considéré comme un acteur social doit acquérir les quatre habiletés (écrites et orales). Ce que nous trouvons dans les programmes algériens de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen, la priorité est offerte à l'écrit. Le volume horaire réservé aux activités orales est relativement réduit par rapport à celui réservé à l'écrit. Nous proposons, au moins une séance d'une heure entière pour l'activité de la compréhension. Une autre indépendante pour la production. L'enseignant aura le temps suffisant pour faire parler le maximum d'élèves. L'évaluation sommative est toujours faite sur l'écrit. Pour cette raison l'apprenant va être conduit à un désintérêt aux cours oraux. Pour lui, l'essentiel est de réussir son examen de fin d'année. Sachant que cet élève serait appelé au niveau supérieur à suivre des cours oraux, à communiquer, à poser des questions.... Non seulement, donc, nous jugeons utile d'accorder suffisamment de temps à l'oral dans nos classes de FLE. Mais pourquoi pas aussi programmer une évaluation y afférente à la fin du cycle secondaire, au niveau des lycées, et qui sera pris en considération dans l'examen du BAC. Ne serait-il pas possible dans ce cas de permettre aux apprenants de subir des épreuves orales à la fin de chaque cycle d'enseignement lors de leurs examens officiels (5eAP, BEM et BAC notamment)? Le rôle le plus important dans l'enseignement de l'oral, est celui de l'enseignant. Il en est responsable. Par responsabilité, nous ne parlons pas de sa transmission du savoir. Mais de son animation, de sa gestion et de sa façon de faire. Sa connaissance du niveau de ses apprenants lui exige les thèmes et les supports qui s'adaptent avec ce niveau. SOUCHE signale: La leçon orale s'ajuste exactement à la classe et aux élèves. A son gré, le maître peut ajouter ou supprimer certains éléments selon qu'ils conviennent ou non à son auditoire. Il sait les connaissances que ses élèves possèdent déjà et auxquelles il peut relier, accrocher solidement les éléments nouveaux de la leçon du jour. Il sait aussi les lacunes qu'il doit combler, ou les points sur lesquels il lui faut insister. Ce n'est pas seulement par son niveau que la leçon orale s'adapte à la classe comme un vêtement "sur mesure" : c'est aussi par ses exemples et ses illustrations. (1948:311).

Pour travailler sa leçon orale, l'enseignant doit faire attention aux procédés qui laissent l'apprenant passif et qui provoquent le dégoût de l'étude. Actuellement, il lui est devenu facile d'exploiter des documents sonores, à travers lesquels il peut susciter l'intérêt, fouetter les attentions, diriger l'effort personnel de recherche chez ses apprenants. L'enseignement devient ici, une formation de l'esprit. D'après ce que nous avons remarqué, le matériel nécessaire pour l'intégration de ces supports n'est pas toujours disponible. Pour cela, nous proposons de donner plus d'importance à l'équipement des établissements.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Beaudet, S. 1996. *Réussir le DALF unité B2 : Entraînement à la compréhension orale*, Paris, France : Ed. Didier /Hatier.
- Besse, H. 1985, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, France : Crédif- Didier.
- Calvet, J.L .1980 .*La chanson dans la classe du français langue étrangère*, Paris, France : Clé International.
- Charle, Ret William, C.1997.*La communication orale*, Paris, France : Nathan.
- Cornaire, C et Germain, C. 1998. *La compréhension orale*, Paris, France : Clé International.
- Cuq, J .P. et Gruca, I. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, France : Presse Universitaire de Grenoble.
- Cyr, P .1998 . *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, France : Clé International.
- Delbende, J.C et Henze, V.1992. *Le français en chantant* .Edition /Didier.
- Dumont, P et Dumont, R 1998. *Le français par la chanson*, Paris, France : Ed, L'Harmattan.
- Dumont, P.1995. *La France en chantant : Séries de travaux de didactique du français langue étrangère*, Paris, France.
- Germain, C. 1993. *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, France : Ed clé international.
- Lhote, E .1995. *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre*, Paris, France : Hachette.
- Lieury, A et Fenoïulle, F . 1997. *Motivation et réussite scolaire*, Paris, France : Dunod.
- Thompson, B . 1986. *La clef des chants, la chanson dans la classe de français*, Polyglot productions.

Dictionnaires

- Cuq, J.P ,2003. *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et*
- Dubois, J. 1973. *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*, Paris, France : Larousse.
- Galisson, R et Coste, D.1976 .*Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, France : Hachette. *seconde*, Paris, France : Clé international.

Articles

- Boudou, J et Rigo-Isern, A.1980.Chanson et classe de langue : états et lieux. *Le français dans le monde*, n°184, Clé International.
- Calvet, JL .1979 .Chanson : quelle stratégie ?..*Le français dans le monde*, n°144, Clé International.
- Carette, E.2001.Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère. *Le français dans le monde* .Recherches et applications, Clé international.
- Chambard, L .1980. Le français par la chanson, chanter en français. *Les Amis de Sèvres 99*.
- Chamberlain,A . 1977. Stratégie pour une étude de la chanson française. *Le français dans le monde*, n°131, Clé International.
- Damoiseau, R, 1967 .La chanson moderne, étude de civilisation et de langue. *Le français dans le monde* n° 47.
- Debyser, F .1977 .Débat langue française et chanson. *Le français dans le monde*, Clé International.
- Ginet, A. 1995. Poèmes et jeu de quille. Poèmes et chansons. *Les langues modernes*, n °4.
- Thérèse, M de J.1962. Le chant dans l'enseignement du français à l'étranger. *Le français dans le monde*, Clé International.
- Vandergrift, L.1997 .*The comprehension strategies of second language (French) listeners: A descriptive study*. Foreign Language Annals. 30 (3).Vandergrift, L. 2007.L'enseignement de la compréhension orale : Une approche centrée sur l'apprenant. *ITL International Journal of Applied Linguistics*, volume.

Mémoires

- Abbour, M .1988.*Motivation à l'apprentissage de l'Anglais langue seconde à l'aide de chansons populaires*. Université du Québec, Canada.
- Xiaohong, G. 2005 .*L 'entraînement à l'utilisation des stratégies d'écoute vers un enseignement plus efficace de la compréhension orale en L2*, Université Lumière Lyon2, France.

Sitographie

- <https://www.aplv-languesmodernes.org> **consulté le 17 février 2018**
- <https://www.podcastfrancaisfacile.com> **consulté le 18 février 2018**
- <http://eduscol.education.fr/pid23337/education-artistique-et-culturelle.html>
consulté le 3 avril 2018
- <http://www.espacefrancais.com/quiz/chansons/la-marseillaise.html> **consulté le 21 mai 2018**



Annexe

La chanson proposée

La pollution, ce n'est pas bon.
Il faut tous faire attention.

Qu'elle soit atmosphérique,
Elle n'est pas sympathique.
Qu'elle ne soit que de plastique,
Il y a toujours un hic.
Nous ne sommes pas des cheminées,
À respirer la fumée.
Il faut donc se préserver,
Pour rester en bonne santé.

Refrain (bis)

La pollution, ce n'est pas bon.
Il faut tous faire attention.

Un peu moins de détritrus,
Pour se dégager la vue.
Elles sont plus jolies les rues,
Toutes propres, qui l'eut cru ?
Quand les déchets sont triés,
On peut tous les recycler.
La Terre sera ainsi préservée,
On pourra toujours y danser.

Refrain (x4)

La pollution, ce n'est pas bon.
Il faut tous faire attention.

Groupe expérimental

Groupe témoin

Résumé :

La compréhension orale est l'une des compétences les plus indispensables dans l'enseignement – apprentissage d'une langue étrangère. Cette activité repose sur des opérations mentales complexes, d'où la nécessité de l'introduction d'autres supports didactiques pour l'améliorer et pour faciliter l'axer au sens. L'utilisation de la chanson comme support didactique peut jouer un grand rôle non seulement à la richesse et la diversité de l'apprentissage de langue en classe, mais aussi elle crée un atmosphère plus vivant et attractif que tout autre texte. L'expérience que nous avons menée au collège avec des élèves de 1 ère AM nous a permis de vérifier les effets positifs de la chanson sur l'amélioration de l'enseignement- apprentissage de la compréhension orale .

Mots clés : compréhension orale, support didactique, chanson.

Summary:

Oral comprehension is one of the most indispensable skills in teaching - learning a foreign language. This activity is based on complex mental operations, hence the need for the introduction of other teaching aids to improve it and to facilitate the meaning. The use of the song as a teaching aid can play a large role not only in the richness and diversity of language learning in the classroom, but also creates a more lively and appealing atmosphere than any other text. The experience we had in college with 1st AM students allowed us to check the positive effects of the song on improving the teaching-learning of oral comprehension.

Key words: oral comprehension, didactic support, song.

ملخص:

الفهم الشفوي هو واحد من أكثر المهارات التي لا غنى عنها في التدريس - تعلم لغة أجنبية. ويستند هذا النشاط على عمليات عقلية معقدة، مما يستدعي اللجوء إلى وسائل تعليمية أخرى لتحسينه وتسهيل الوصول للمعنى. يمكن أن يؤدي استخدام الأغنية كمساعدات تعليمية دورًا كبيرًا ليس فقط في ثراء وتنوع تعلم اللغة في الفصل الدراسي، ولكنه أيضًا يخلق جوًا أكثر حيوية وجاذبية من أي نص آخر. سمحت لنا التجربة التي خضناها في الكلية مع طلاب السنة الأولى متوسط بالتحقق من الآثار الإيجابية للأغنية على تحسين تعلم التعلم للفهم الشفوي.

الكلمات المفتاحية: الفهم السمعي، الدعم التعليمي، الأغنية.